

Le Festival d'Avignon est un événement culturel qui marque la ville de manière intense pendant trois semaines. Trois semaines durant lesquelles, la cité des Papes est coupée du monde comme dans un univers parallèle mais elle ne peut pas être pour autant plus ouverte sur le monde qu'elle l'est. « Trois semaines de pure utopie, trois semaines de pure rencontre », tels sont les mots prononcés par Olivier Py –un des personnages vedette du Festival d'Avignon depuis septembre 2013 - dans le cadre des « Jeudis d'Aubanel » le Jeudi 21 Mai 2015.

Dans un amphithéâtre rempli de jeunes lycéens venus l'écouter, Olivier Py présente la programmation de la 69eme édition du festival qui se déroulera du 4 au 25 juillet 2015. Il y fait l'éloge des spectacles qui peuvent aller du théâtre classique au contemporain en passant par des spectacles de danse. Un théâtre qui ne se résume pas qu'à des représentations d'origine française mais aussi internationale, ce qui renforce la place d'Avignon comme étant une ville de métissage, de par son histoire et aussi de carrefour culturel.

Une programmation ouverte sur toutes les disciplines artistiques et surtout accessible à tous. Rappelons qu'il s'agissait d'une des ambitions de Jean Vilar lors de son arrivée dans la Cour d'Honneur. L'objectif principal d'Olivier Py, dans son intervention est d'inciter et expliquer à cette génération Z pourquoi il est important de s'impliquer dans une vie culturelle en allant voir des spectacles. Il ne s'agit pas d'aller voir des représentations que pour une satisfaction personnelle mais aussi parce que « la culture et l'éducation sont l'espoir de la France » et que la culture est « un lien transcendant les classes ». La culture est bien plus qu'un simple enrichissement de l'esprit, elle participe à l'élaboration « d'une société meilleure ».

La jeunesse, doit donc se sentir concernée par ce qui se passe durant le Festival car ce sont eux les citoyens français de demain. Ils seront les bâtisseurs de notre nation et un monde sans culture serait amené à s'effondrer. Le théâtre ou l'art en général ne sont pas que des simples moyens de divertissement. Leurs portées sont bien plus importantes devant même une politique. Olivier Py, connu pour ses engagements politiques clairement énoncés, estime que l'artiste a une responsabilité politique et que le public a une responsabilité bien plus importante. Il affirme qu'il ne faut pas laisser les politiciens faire la politique car elle ne se résume qu'à des machinations de partis et non à une réelle motivation de faire évoluer la société. La culture, mise le plus souvent en arrière-plan, devrait posséder une place plus importante dans la politique de nos jours. Elle ne devrait pas être négligée en subissant des réductions budgétaires car justement elle participe à l'ouverture d'esprit et l'ouverture sur le monde. La culture et le savoir sont les fondements d'une société bien faite. En effet, suite à une réduction budgétaire du gouvernement, le festival s'est vu réduit de deux journées. Le festival d'Avignon ne se résume pas qu'à courir d'un coin de la ville à un autre pour assister aux plus grands nombres de représentations possibles mais c'est aussi s'asseoir, dans un café et discuter avec son voisin de table. Peu importe son origine sociale, qu'il soit français ou pas, juste discuter ou débattre des pièces vues. Cela fait partie de la magie du festival. Chaque année, pendant un laps de temps, les conflits identitaires ou autres s'effondrent, laissant place au partage. Ces échanges ont pu permettre la création de liens entre les personnes et ce sont ces liens qui forment le tissu social du festival.

Le Festival sans son public n'est rien, le festival vit et survit grâce à son public qui se nourrit de pièces. Durant le Festival, durant ces trois semaines intenses, on se sent citoyen du monde.

Anaïs Cazaban